

# Extrait du Bulletin : Une page de la Résistance en Alsace

Category: Archives du site  
29 octobre 2021

*par Jean-Pierre SPENLÉ, président des anciens GMA*

Les débats de la résistance des Alsaciens en Alsace annexée et dans le reste de la France

La convention d'armistice signée entre la France et l'Allemagne, en juin 1940, ne comportait aucune disposition particulière sur le sort des trois départements du Rhin et de la Moselle.

Ceci n'empêche pas les Allemands d'y introduire leurs lois par ordonnance des Gauleiter Wagner et Burckel, nommés par Hitler, afin de germaniser les citoyens français qui y résidaient. Les Gauleiter Wagner, pour l'Alsace et Burckel pour la Moselle, s'appuyèrent sur la Gestapo, la S.D. et les camps de concentration du Struthof et d'internement de Schirmeck, afin de réaliser leur oeuvre d'annexion et la soumission de la population au régime national-socialiste en vigueur en Allemagne.

Face à cette dictature, la résistance en Alsace commença très tôt. Dès août 1940 un certain nombre d'Alsaciens réfugiés en zone sud, prirent contact entre eux et décidèrent de rentrer en Alsace afin de ne pas laisser le champ libre aux Allemands et pour leur opposer une résistance organisée. Marcel Kibler, Paul Dugler recrutèrent des patriotes bien décidés à résister à l'occupant. La première réunion se tint à l'usine Du Breuil à Saint-Amarin, le 5 octobre 1940 et il y fut créé la 7ème colonne d'Alsace. Fin 1940, 40.000 Alsaciens et Lorrains, jugés inassimilables au Grand Reich, furent expulsés en zone libre, parmi eux Kibler, qui avait refusé de signer une déclaration de fidélité au Grand Reich. Paul Dugler, menacé d'arrestation par la Gestapo réussit à s'évader et rejoignit également la zone libre. Paul Winter, industriel à Mulhouse, prit le commandement du réseau.

Au même moment en zone sud, des contacts s'établissaient entre des réfugiés alsaciens et des cadres du 51ème régiment de Cuirassiers. Le capitaine d'Ornant, de Bayon, conseilla au lieutenant de réserve Barreis de rentrer en Alsace pour y constituer un réseau de résistance. Il lui promit l'aide de l'armée d'armistice. Strictement compartimentée en cellules de trois membres, la 7ème colonne d'Alsace prend le nom de **réseau Martial** et fut l'une des rares organisations de résistance à ne jamais être démantelée par l'ennemi, par la suite elle sera intégrée à l'organisation de résistance de l'armée.

L'armée d'armistice dont un grand nombre d'officiers n'admettent pas la défaite, prépare en secret la revanche. Des armes, du matériel sont camouflés, certains officiers sont détachés après des réseaux, une lutte secrète est entreprise contre les agents allemands infiltrés en zone sud, dont certains sont exécutés.

En Alsace, Barreis crée le réseau Résistance et organise la résistance dans le Bas-Rhin. Il recrute des chefs de secteur et étend son action dans le Haut-Rhin avec Vuillard, Heitz, et Anglo vers la Lorraine. Ce réseau fonctionna jusqu'au 16 juin 1942, date à laquelle il est décapité par une série d'arrestations : Barreis, Wenninger, R. Heitz, Henner, Bosenmeyer sont condamnés à mort ; les autres résistants à des peines de prison. Il faut mentionner l'action courageuse de jeunes étudiants alsaciens qui créèrent le front de la jeunesse d'Alsace, commandé par Adam Pfister et certains autres. Il agit auprès de la jeunesse et organise un attentat contre le Gauleiter Wagner. Celui-ci y échappe, Adam est arrêté et fusillé. Les communistes alsaciens créent un réseau animé par Wodli, eux aussi paient un lourd tribut : Wodli et plusieurs de ses camarades sont arrêtés et fusillés.

Les missions de tous ces réseaux sont multiples :

- Recherche de...

---

## [Page d'accueil](#)

Category: Archives du site

29 octobre 2021

Avant d'être une affaire d'État, le renseignement est en premier lieu une affaire de l'État. La distinction résume implicitement l'ambition d'une histoire politique du secret dans la société et l'État, à l'épreuve des relations internationales.

Aussi cette étude a-t-elle pour objet une histoire générale des services spéciaux militaires, de l'autorité politique et des pouvoirs publics en France dans la mise en oeuvre de la sécurité nationale de 1918 à 1939. Si la chronologie s'étire d'une guerre à l'autre, de l'armistice du 11 novembre 1918 à la déclaration de la guerre en septembre 1939, les regards en amont de la guerre de 1914-1918 et sur l'histoire républicaine antérieure ont paru nécessaires. L'héritage de la Première Guerre mondiale est important pour appréhender ces mutations après 1918.

Le choix d'interrompre l'analyse en septembre 1939 donne son unité chronologique à l'étude. En effet, le temps de guerre projetée, à la mobilisation, une organisation des services spéciaux militaires sensiblement différente de celle du temps de paix. En outre, cette chronologie n'est pas le fruit d'un caprice ou d'une inclination, mais de l'exploitation d'une partie notable des 1 300 cartons d'archives qui constituent le premier bloc d'archives internes des services spéciaux militaires entre 1914 et 1942 disponible pour les historiens.

Le pari de cette étude est autant archivistique que méthodologique. L'exploration structurelle des services secrets fut rendue possible aux historiens en France, à partir du milieu des années 1990, par l'ouverture exceptionnelle des archives internes des services spéciaux militaires de

1914 à 1942. Sans égales avant 1914 en dépit de la richesse des fonds nationaux et départementaux des archives françaises, ces sources n'auront sans doute pas d'équivalent pour l'après-1945, en dépit des attentes comblées par les fonds privés conservés par les archives publiques en France.

La réapparition des archives des services spéciaux militaires et de La République secrète la Sûreté générale autorise-t-elle à écrire une histoire raisonnée des services secrets, des pouvoirs publics et de l'État ? Elle est naturellement une condition objective d'un tel essai d'écriture. Elle en est la condition et elle en est le piège tout à la fois, qui ne peut être contourné que par le recours à des archives autres que celles des services secrets.

L'enquête historique doit prémunir d'une schizophrénie sécuritaire, car la surveillance des menées étrangères et la répression de la trahison par les services secrets militaires et policiers renvoient à l'obsession d'établir la sécurité à tout prix.

Ces archives génèrent un habituel effet d'écran avec la réalité. Le croisement avec d'autres fonds d'archives s'est donc révélé nécessaire. La collaboration fructueuse des archivistes et des historiens a rendu possible l'exploitation de ces archives . Les archives revenues de Moscou entre 1993 et 2000 ont fait l'objet d'un premier traitement et d'un inventaire partiel, quoique en quatre volumes . Dans le même temps, l'histoire de la police, notamment de la Sûreté générale, a déjà commencé de bénéficier de l'apport des archives nationales spoliées par l'Allemagne et la Russie, également restituées à la France dans les années 1990.

Ces archives, que certains n'hésiteraient pas à qualifier de « sensationnelles », permettent un regard raisonné et critique sur une administration de l'État qui ouvrait traditionnellement à l'histoire mieux connue du secret du roi, de la diplomatie royale ou de la police secrète, qu'à l'histoire contemporaine de l'État et de la société.

Progressivement, une génération de chercheurs attentifs à l'histoire de l'État et des pouvoirs publics, de ses corps administratifs et de ses agents s'est penchée sur l'histoire du secret. La principale approche consiste en une analyse des pratiques et des logiques du secret dans le fonctionnement de l'État.

<...

---

## **Sommaire du Bulletin : les Services**

Category: Archives du site, Guerre d'Indochine (1946-1954)

29 octobre 2021

AASSDN - Extrait du Bulletin : [Fiction et réalité](#)

AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux dans appareil défensif du pays \(1\)](#)

AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux français \(1\) - première guerre mondiale](#)

AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux français \(2\) - première guerre mondiale](#)

AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux français \(3\) - première guerre mondiale](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Nos Services avant la seconde guerre](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Organisation du " 2 bis " en 1939](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux dans appareil défensif du pays \(2\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Contre espionnage entre 1936 et 1940](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Contre espionnage français et Abwehr en pays neutres](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Mobilisation Services Spéciaux Militaires](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Etions-nous renseignés en mai 1940](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Tout commence à Alger](#)

AASSDN - Extrait du Bulletin : [20 Juin 1940 : Le C.E. contre « L'Axe » depuis l'A.F.N.](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [L' invasion allemande 1940 connue du SR français](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Vues prophétiques du deuxième Bureau](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [2ème Bureau avait prédit défaite Allemagne](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Services spéciaux France 1940 - 1942](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Réseaux militaires et BMA](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [C.E. Clandestin \(T.R.\) d'août 1942 au 11 novembre 1942 et " Saga Verneuil \(1\) "](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Roger Lafont \( Verneuil \) et " Saga Verneuil \(2\) "](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Les fondations du réseau T.R.](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Pourquoi et comment est née la Sécurité Militaire](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Conflits outre-mer 45-56 \(1\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Conflits outre-mer 45-56 \(2\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Conflits outre-mer 45-56 \(3\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Conflits outre-mer 45-56 \(4\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Conflits outre-mer 45-56 \(5\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Les services spéciaux français en Indochine \(1\)](#)  
AASSDN - Extrait du Bulletin : [Les services spéciaux français en Indochine \(2\)](#)